

LE CONTE DE ROBERT

Léon Pineau - Le Folklore du Poitou - Ed Ernest Leroux - 1892

Il s'était marié donc avec une jeune dame; et puis, voilà qu'il a dit à sa dame :

- Tu useras robe de fer et souliers d'acier avant de me trouver.

Voilà la pauvre dame qui a pris robe de fer et souliers d'acier, et tout le long du chemin qui s'est mise à trainer ses souliers et sa robe. Elle a fait une longue route.

En chemin, elle a rencontré une femme; elle lui a dit :

- Où allez-vous ?

- O ma chère dame, si vous saviez! Il faut que j'use robe de fer et souliers d'acier avant de retrouver mon mari !

Et elle lui a dit :

- Hé bien, ma chère dame, vous trouverez trois hommes : un, qui cueillera des noisettes ; un, des amandes, et l'autre, des noix; et on vous dira d'en prendre et d'en manger. Seulement, vous n'en prendrez qu'une chaque!

Et la voilà partie, qui a fait encore une longue route; et elle a vu bien loin, bien loin, un château. Et ses souliers commençaient un petit peu à percer, pas beaucoup. Et elle a été à ce château, en disant :

- Si vous aviez besoin d'une petite protière?

Et la dame a dit :

- Non, nous n'avons pas besoin d'une petite protière !

- Ah! madame, vous me rendriez un grand service de prendre une petite protière!

Et la dame a dit:

- Rentrez!

Et, voila la protière qu'a couché là.

Le lendemain matin, on a appelé la protière pour l'envoyer aux champs. La protière s'est en alite aux champs. Quand elle a été aux champs, elle s'est mise à travailler. Et, en travaillant, elle s'est mise à ouvrir sa noix; et elle a trouvé une jolie quenouille qui filait toute seule. La voilà qui s'est mise à mettre son chanvre dans sa quenouille, et la quenouille filait, là, toute seule, piquée à côté d'elle!

Au même moment, a passé des chasseurs qui se promenaient à la chasse; et un a dit à son camarade:

- Oh! vois donc ce qu'a cette petite protière là! Elle a une quenouille qui file toute seule!

Et puis, quand le chasseur a été rendu à la maison, il a dit à sa mère :

- Oh, maman ! si tu voyais la protière ! Cette jolie quenouille qu'elle a! Tu serais bien contente de l'avoir!

- Eh bien! mon ami, qu'elle dit, ce soir, quand elle sera rendue, nous lui demanderons à l'acheter!

Et puis, quand la protière a été rendue du champ, elle s'est mise à souper, et le monsieur a été se coucher, lui!

- Dis donc, dis donc! qu'a dit la dame. Tu as une jolie quenouille, à ce qu'il paraît! Si tu voulais me la vendre?

- Ah! madame! Je vous la vendrai bien, si vous voulez !

- Hé bien, protière, combien veux-tu me la vendre?

Et puis, elle lui a dit :

- Ah ! pas bien cher, madame ! Je vous la vendrai pour coucher avec monsieur!

- Ah, misérable! Tu ne voudrais pas, toujours !

- Eh bien! madame, qu'elle dit, vous ne l'aurez pas autrement que ça!

Et puis, elle lui a dit :

- Hé bien, protière, tu coucheras avec monsieur!

Et, quand le monsieur a été couché, voilà que la mère fait prendre de l'eau à son enfant; et, quand il l'a eu prise, la mère a dit à la protière :

- Allons, va coucher avec monsieur !

Et la protière a été coucher avec monsieur. Toute la nuit, la protière lui disait :

- O Robert, ô Robert ! T'en souviens-tu que tu me disais : «Tu useras robe de fer et souliers d'acier avant de me retrouver !» Et elle lui disait tout le temps, mais elle ne pouvait pas le réveiller.

Et puis le matin, de bon matin, la dame appela la protière avant que le monsieur fût réveillé ; et la protière s'est levée sans avoir pu le réveiller, et sa quenouille a été perdue pour elle !

Le lendemain . matin, elle a retourné aux champs dans le même endroit; et puis, elle a ouvert sa noisette, et elle a trouvé un joli treuil qui filait tout seul. Et puis, les messieurs ont passé encore, qui allaient à la chasse; et puis, ils ont vu le treuil qui treuillait tout seul, et ils ont dit :

- Ah ! le joli trouil ! Regardez le joli trouil !

Quand il a été rendu à la maison, il a dit encore à sa mère : .

- Hé bien, protière, tu coucheras avec monsieur!

Et, quand le monsieur a été couché, voilà que la mère fait prendre de l'eau à son enfant; et, quand il l'a eu prise, la mère a dit à la protière :

- Allons, va coucher avec monsieur !

Et la protière a été coucher avec monsieur. Toute la nuit, la protière lui disait :

- O Robert, ô Robert ! T'en souviens-tu que tu me disais : « Tu useras robe de fer et souliers d'acier avant de me retrouver ! ». Et elle lui disait tout le temps, mais elle ne pouvait pas le réveiller.

Et puis le matin, de bon matin, la dame appela la protière avant que le monsieur fût réveillé ; et la protière s'est levée sans avoir pu le réveiller, et sa quenouille a été perdue pour elle!

Le lendemain matin, elle a retourné aux champs dans le même endroit; et puis, elle a ouvert sa noisette, et elle a trouvé un joli trouil qui trouillait tout seul. Et puis, les messieurs ont passé encore, qui allaient à la chasse; et puis, ils ont vu le treuil qui treuillait tout seul, et ils ont dit :

- Ah ! le joli trouil ! Regardez le joli trouil !

Quand il a été rendu à la maison, il a dit encore à sa mère :

Et puis après, la dame l'a appelée encore de bon matin, avant que Robert soit réveillé.

- Allons, protière, lève-toi pour garder tes prots!

Elle est partie aux champs. Quand elle a été rendue aux champs, elle a ouvert son amande: elle a trouvé un joli châtelet ¹ qui dévidait tout seul.

- Ah ! ils ont dit, le joli châtelet ! Regardez donc, le joli châtelet !

Et puis, quand il a arrivé à la maison, il a dit ça à sa mère encore :

- Si tu voyais la protière ! Quel joli châtelet elle a, qui dévide tout seul! C'est trop joli à voir!

- Hé bien ! elle a dit, mon ami, ce soir, je vais encore lui demander à racheter.

Quand la protière a été rendue, enfin, le soir, elle lui a demandé encore ce châtelet ; et puis la protière a dit qu'elle voulait bien lui vendre, mais seulement qu'elle voulait coucher avec monsieur.

- Ah! protière, écoute-toi!

- Non, madame! vous ne l'aurez pas, si je ne couche pas avec monsieur!

Et puis, voilà, le soir, que la dame a encore voulu faire prendre la potion au monsieur; mais, cette fois, il l'a jetée et ne l'a pas prise. Et puis, quand la protière a été couchée avec lui, elle s'est mise encore à l'appeler :

- Robert, ô Robert, t'en souviens-tu que tu me disais : « Tu useras robe de fer et souliers d'acier avant de me retrouver! »

Il s'est réveillé; il lui a dit :

- Ah! c'est donc toi, ma chère amie!

Ah! ils se sont embrassés! Et puis, ma foi, le matin, la protière ne s'est pas levée. La dame, donc, appelait la protière, et le monsieur a répondu :

- La protière ne se lève pas, ce matin, elle reste là!

La dame, bien désolée!

Et Robert a resté avec la protière ².

Conté par Cécile Compaing,

1. Châtelet, instrument qui sert à mettre en peloton le fil en écheveau.

2. Je ne saurais établir ici la liste de tous les contes identiques à ces deux derniers, dont j'ai moi-même donné une troisième version dans *Les Contes populaires du Poitou*.

Je cite au hasard :

Paul Sébillot, *Litt. or. de la Haute Bretagne* : La Pouilleuse. p. 44; Jean le laid, p. 66 ; Peau d'Anette, p. 73.

J.-F. Bladé, *Contes populaires de la Gascogne*, t. Ier, p. 15 : Le roi des Corbeaux; p. 207 : Peau d'Ane.

J. Fleury, *Litt. or. de la Basse-Normandie*, p. 140: Le pays des Margriettes.

F.-M. Luzel : *Contes populaires de Basse-Bretagne*, pp. 291-350 : Mythe de Psyché.

Grimm : Allerleirauh.